

ZOLA

L'INDIVIDU ET LA FOULE



Edouard Manet, *La Musique aux Tuileries* (1860)

« Imaginez, sous les arbres des Tuileries, toute une foule, une centaine de personnages, qui se remue au soleil ; chaque personnage est une simple tache, à peine déterminée, et dans laquelle les détails deviennent des lignes ou des points noirs. » (E. Zola, *Edouard Manet, étude biographique et critique*, 1867)

27 mai 2010

Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais 75005 Paris

Journée d'étude organisée par le

Centre de Recherche sur les Poétiques du XIX^e siècle

Sous la responsabilité de Chantal Pierre-Gnassounou

Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3

www.crp19.org – crp19@univ-paris3.fr

Zola : l'individu et la foule

Zola, romancier de la foule : la cause est entendue dès les premières lectures critiques attentives dont le romancier a fait l'objet. Jules Lemaître le signalait dès 1885 : « Les hommes apparaissant, semblables à des flots, sur une mer de ténèbres d'inconscience : voilà la vision philosophique très simple, dans laquelle le drame se résout. M. Zola laisse aux psychologues le soin d'écrire la monographie de chacun de ces flots, d'en faire un centre et comme un microcosme » et Henry Céard, poussait même Zola à radicaliser l'expérience, regrettant qu'il n'ait pas « écrit *Germinal* sans personnage déterminés [...] puisque par la nature et l'étendue même de son sujet, il se refusait dès l'abord à toute psychologie », et Céard de rêver à un livre à « un seul et unique et énorme personnage, la foule, la grande foule qui gronde si superbement dans les meilleures pages de *Germinal* » (Henry Céard, « M. Emile Zola et *Germinal* », *Sud America*, 14 mars 1885).

Le meilleur de Zola serait donc là, dans cette dissolution de l'individu dans la masse. À la leçon d'écriture de Céard, Zola répliquait : « Mon sujet était l'action et la réaction réciproques de l'individu et de la foule, l'un sur l'autre, comment y serais-je arrivé si je n'avais pas eu l'individu » (lettre à Céard, 22 mars 1885), et l'auteur de *Germinal* ajoutait qu'il ne comprenait pas bien « l'idée de ne pas prendre de personnages distincts et ne peindre, n'employer que la foule » et qu'en définitive « la réalisation de cela [lui] échappait ». C'est dire si l'idée de personnage-individu persiste chez le romancier, qui prend même le soin d'écrire des livres où, le nombre de ses personnages étant expressément réduit, l'étude d'un personnage en pied est au centre du projet. A l'instar d'*Une Page d'amour*, roman d'intérieur, qui semble écrit et se dérouler bien loin de la foule démocratique et de ses forces dissolvantes.

Zola pose donc cette tension comme une donnée narrative inhérente à son récit et à son œuvre, tandis que certains de ses lecteurs y voient plutôt une occasion manquée d'inventer une forme inédite de roman, enfin débarrassé du personnage-personne.

Au-delà de l'approche anthropologique illustrée par le livre de Naomi Schor, *Zola's crowds*, le traitement de la foule et de l'individu dans l'univers du roman zolien engage des questions génétiques, poétiques et politiques, intrinsèquement liées, car, à l'heure où la démocratie produit à la fois de la masse et de l'individu, où règne l'ère du « tous fort petits et fort semblables » (Tocqueville), et où la sociologie réfléchit au phénomène des foules (Gabriel Tarde, *Les Lois de l'imitation*, 1890 ; Gustave Le Bon, *Psychologie des foules*, 1895), le romancier est confronté à des choix significatifs.

CRP19

Centre de Recherche sur les Poétiques du XIXe siècle

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Matin

Modérateur : Paolo Tortonese, Sorbonne Nouvelle Paris 3

9h30 : Alain Pagès, Sorbonne Nouvelle Paris 3

Présentation de Zola au Panthéon (Presses Sorbonne Nouvelle, 2010)

10h15 : Philippe Hamon, Sorbonne Nouvelle Paris 3

Foules et individus dans la genèse des romans zoliens

11h15 : Olivier Lumbroso, Université de Bretagne occidentale

« *Système des masses et grands ensembles* » : *poétique des foules dans Les Rougon-Macquart*

12h00 : Chantal Pierre-Gnassounou, Sorbonne Nouvelle Paris 3

« *N'être qu'un type* » : *Zola et le contrôle de l'individu*

CRP19

Centre de Recherche sur les Poétiques du XIXe siècle

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Après-midi

Modérateur : Alain Pagès, Sorbonne Nouvelle Paris 3

14h45 : Lola Stibler, Sorbonne Nouvelle Paris 3

Le personnage-individu dans Une Page d'amour, transparence psychologique et effets d'opacité

15h30 : Béatrice Laville, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Quand la foule devient peuple : les derniers romans zoliens

16h15 : Adeline Wrona, Sorbonne Paris 4

Figures du pouvoir dans Les Rougon-Macquart